

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri SALINA

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1944, tome 42, p. 247-249

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLEGE

Comme de juste et comme d'habitude, c'est avec des airs de supériorité méprisante que nous autres, les anciens, avons opéré notre rentrée au Collège, à l'aube d'un certain mercredi soir. Naturellement, Zumofen (Zed pour ses nombreux intimes) en imposait plus que n'importe qui. Ça n'empêcha pas un outre-cuidant moutard de poser à ce grave philosophe la question d'usage : « Monsieur, quelle classe faites-vous ? » Condescendant et goguenard, l'autre y alla de ses trois mots : « Rudiments, mon cher ! — Chic alors ! nous serons ensemble. » Un exemple de plus qui n'a rien à voir avec le fameux proverbe : honni soit qui mal y pense ; mais j'éprouve un serrement de cœur en songeant à la terrible déception de cet enfant, le lendemain matin, en ne trouvant pas son petit ami en Rudiments.

Faisons l'effort nécessaire pour oublier ce jeune inconnu, et livrons-nous vivement à l'emprise de la Science. Comme disait mon cousin, c'est un moyen d'apprendre de temps en temps des choses instructives. Il y en a même de consolantes : moi qui m'imaginai que l'internat était une invention de la Révolution française, je viens d'apprendre, à l'école, que les anciens Romains, (ceux qu'on s'obstine à appeler les Quirites), envoyaient volontiers leurs fils dans les collèges de Jésuites, en Grèce, pour y faire leur Rhétorique et se former le goût. Cette tendance fut très marquée sous le rectorat d'Aristophanopoulos. (Qui saura me dire pourquoi diable les Grecs modernes ont-ils coupé tous les « poulos » des anciens ?) On ne nous a pas encore dit si, après le règne d'Aristophanopoulos, cette habitude s'est perdue. Je vous dirai ça la prochaine fois.

Pour aujourd'hui, constatons que, nous aussi, nous avons changé de Recteur, et que je ne puis guère vous renseigner sur les changements que cela apportera à notre vie. Pour le moment, nous nous souvenons avec reconnaissance de la bonté que M. le Chanoine Rabeth cachait sans trop de précautions sous un extérieur élégamment rigide, et de tout le dévouement qu'il a prodigué à son Collège pendant presque vingt ans. Et il faut bien dire aussi que, dès le premier jour, le nouveau Recteur, M. le Chanoine Dayer, a conquis nos cœurs en nous traitant en gentlemen : chaque lecture d'un article « coercitif » du Règlement était accompagnée d'un : « Mais je pense que je n'aurai jamais à l'appliquer à des jeunes gens comme vous. » Merci, Monsieur le Recteur, et veuillez croire que nous abondons dans votre sens.

Ceci dit pour le Département Instruction, virons sur le domaine Internat, section Surveillance. Grâce à la SDDDLSDSP¹,

¹ Société de destruction de la santé des Surveillants principaux.

on a dû installer de nouveaux pilotes au § 1 (Division des Petits). L'un, le principal, est possesseur d'une main de fer dans un gant de velours, et son confrère secondaire manie magistralement une main de velours dans un gant de fer. Il n'y a qu'à simplifier ces deux expressions algébriques pour constater qu'il ne reste à ces messieurs qu'une main pur velours et une main tout fer dont « monsieur le Régent et monsieur l'Abbé », comme dit un illustre petit Genevois, usent selon les besoins.

Comment, par exemple, ne pas avoir recours à la main pur fer devant cet élément de sac et de corde qu'on nomme le « Pari-go » ? Il est avéré que, sans même se méfier de son accent de crocheteur du Port au foin, ce minuscule énergomène sème, dans la tendre bergerie des « souffles maléfiques de rébellion au moyen de raisonnements frappants » (Extrait du Journal officiel). Subrepticement et énergiquement, la dite main intervint, et M. le Surveillant des Grands trouva devant la porte de l'étude des Petits un enfant bien sage, orné d'un sourire jaune canari, qui lui déclara piteusement : « M'sieur, je me suis fait vidé. » Le jouvenceau se rend-il au moins compte qu'il fait partie de cette minime portion du troupeau à qui le Ciel a confié l'évolution de la langue française ?

Pas d'événement sensationnel dans le peuple heureux qu'est la section des Grands. C'est tout juste si on peut relever, à part la bague-mausolée de Boris, une recrudescence du culte des Catacombes et, chez quelques jeunes commerçants, un goût ardent de l'archéologie qui peuple d'ouvriers bénévoles les fouilles du Martolet. Comme chaque année, les Rhétoriciens se sont déclarés prêts à prendre le maquis « en cas qu'on conspuie leur personne et les droits de l'homme. »

Il y a tellement d'innovations au Lycée que je n'arrive pas à ordonner mes idées. Gardons ce morceau de choix pour le dessert, et parlons d'autre chose.

A partir du 18 septembre, les prodromes d'un jour de congé se manifestèrent hardiment. Mais, malheureusement, les tachymètres révélaient une vitesse du vent NNW-SSE de 350,85 Km/h, ce qui se traduit en langage barométrique par « pluie probable ». Il fallut mettre S. Médard de la partie pour l'obtention d'un jour de beau. Le Ciel nous l'accorda et, le vendredi 22 septembre, fête de saint Maurice, vit, dans les rues pavisées de St-Maurice-village, processionner une aussi majestueuse que fervente procession, sous les rayons brûlants d'un hydrophobe soleil.

Son action dessiccative fut si péremptoire que les « autorités compétentes » autorisèrent, l'après-midi, une halte, aussi brève qu'inattendue, dans les établissements spécialisés contre la déshydratation.

C'est ce soir-là qu'on assista à l'heureuse naissance, au dortoir Philo-rhétô, d'une tradition nouvelle : une course cycliste inter-classes, sur piste couverte. Evidemment, le vainqueur incontesté de l'épreuve fut le champion Boris, sur vélocipède « International ». Messieurs les organisateurs me prient de présenter leurs excuses au public pour les quelques interruptions

provoquées par la violation de notre espace vital, et, de ce fait, indépendantes de leur bonne volonté.

A propos de nos dortoirs, on discute beaucoup, en haut lieu, pour essayer d'en améliorer l'acoustique sans nuire au style architectural. Il serait souhaitable, en effet, que nous puissions tous jouir des émissions du poste clandestin « Jo-Nain ». Pour le moment, c'est à peine si ceux qui se réunissent, à 22 h. 47, devant le salon d'audition, entendent rugir le signal-horaire anémélectroreculpedalicoudevent de 23 heures. Une réfection s'impose.

Encore plus que celle-là, une autre transformation s'avère de plus en plus nécessaire : celle du salon des Péripatéticiens (genre de philosophes nicotinières). Je proposerai l'introduction de quelques troncs d'arbres désaffectés, affublés de plantes grimpanes ; on pourrait ensuite répandre des oiseaux-mouches sur les dits troncs, saupoudrer d'insectes, creuser un petit cours d'eau peuplé de poissons et de batraciens, et installer un vaporisateur de parfums tropicaux. La construction d'une cabane de bambous, si elle n'est pas trop coûteuse, augmenterait la couleur locale. Dans une ambiance si adaptée, le dévoué Banane donnerait ses leçons de tam-tam sans que ses élèves souffrent trop du dépaysement.

D'ailleurs, l'exotisme établit lentement et sûrement son règne à l'internat. A l'étage supérieur, dans ses appartements du Quartier latin, Monsieur Freud-Weiler a installé un studio genre Singapour où rien ne manque : tentures orientales, guéridons monopèdes, vasque, narguilé, sans compter le profond mystère qui émane du propriétaire lui-même. On ne sait de lui qu'une chose officielle (donc probablement inexacte), c'est qu'il se lève à 0445. Un seul homme possède, paraît-il, des renseignements plus abondants à ce sujet : Heimoz ; mais il faut pour l'interwiever, se rendre au corridor du rez-de-chaussée, où il attend une répétition de chant.

Car la vie artistique, elle aussi, bat déjà son plein : à part le tam-tam des Péripatéticiens, le chant, la fanfare, l'orchestre ont, comme on dit, repris leur activité. Et, même, nous avons eu l'aubaine d'assister, le 26 septembre, au « Gendre de Monsieur Poirier », que la troupe de M. Paul Pasquier joua, tout exprès pour nous, à la Salle des Spectacles de la Ville de St-Maurice. Merci vivement à M. Pasquier, qui est un vieil ami des collégiens de l'Abbaye, de nous avoir si agréablement récréés. Et je me permets de dire à M. l'Abbé Journet, qui a donné aux élèves des hautes classes, une admirable causerie sur Jacques Maritain, la très sincère gratitude de tous ceux qui eurent l'aubaine de l'entendre.

Il me resterait à vous énumérer les innombrables comitards de nos « Sociétés locales ». Je laisse volontiers cette tâche à un spécialiste de l'information, car dans cette Maison où les bruits ne transpirent jamais avant d'avoir couru, il est extrêmement difficile de mettre la main sur des renseignements définitifs. Cidessous donc, les résultats.

Henri SALINA, rhéto.

Les Sociétés du Collège

Les Comités pour l'année scolaire 1944-1945

AGAUNIA

Vereins-papa : M. le Chanoine Léon Imesch.
Président : Pierre Bosshart, phys.
Vice-président : Edouard Zumofen, phil.
Secrétaire : Pierre Charrière, phil.
Fuchs-Major : Gaspard Jörger, phys.
Archiviste : François Ducret, phys.
Cantor : Paul Chevalley, IV^e com.

FANFARE « La Mauritia »

Directeur : M. le Chanoine Georges Revaz.
Sous-directeur : M. le Chanoine Denys Terraz.
Président : Roger Berberat, phys.
Vice-prés.-caissier : André Favre, phil.
Secrétaire : Joson Salina, rhét.
Archivistes : Jean-Pierre Marquis, gram.
Claude Roduit, III^e com.

CONGREGATION DE LA SAINTE VIERGE

Directeur : M. le Chanoine Georges Delaloye.
Préfet : Marcel Heimoz, phys.
1^{er} Assistant : Roger Berberat, phys.
2^e Assistant : Henri Mehling, phil.
Conseillers : Joson Salina, rhét.
Jérôme Crittin, hum.
Marc Perruchoud, synt.
Pierre Felley, gram.
Jean Vernay, rud.
Paul Chevalley, IV^e com.
Claudio Rudaz, II^e com.
Carlo Bôni, pour les élèves de langue
allemande.
Sacristain : Pierre Jeangros, hum.
Maître de chapelle : François Ducret, phys.
Organiste : Michel Ispérian, rhét.
Servants : Jean Briod, Guy Taramarcaz, rud.
Raphaël Carnat, Albi Rudaz, synt.

SCOUTS

Aumônier : M. le Chanoine Joseph Putallaz.

Clan P.-G. Frassati

Chef de clan et de la 1^{re} équipe : Edouard Zumofen, phil.

Chef de la 2^e équipe : François Ducret, phys.

Troupe S. Sigismond

Chef de troupe : Henri Salina, rhét.

Adjoint : Louis Luder, synt.

CP. des Tigres : Walter Gutzwiller, gram.

CP. des Renards : Jean-Joseph Vernay, rud.

CP. des Alouettes : Bernard Felley, II^e com. ;

Quartier-maître

de groupe : Xavier Salina, III^e com.

J. E. C.

Aumônier : M. le Chanoine Georges Delaloye

Responsables : Jean Bernasconi, rhét.

Pierre Charrière, phil.

Henri Pralong, hum.

Jean-Blaise Dupont, phys.

Michel Rappo, rhét.

Responsables pour la Pré-Jec. : Gabriel Ispérian, gram.

Marc May, gram.

Michel Veuthey, gram.

SCHOLA

Directeur : M. le Chanoine Revaz.

Président : François Ducret, phys.

Archiviste : Pierre Charrière, phil.

ORCHESTRE

Directeur : M. le Chanoine Marius Pasquier.

Président : André Louis, rhét.

Vice-président : Michel Ispérian, rhét.

Archivistes : Urs Cavelti, rhét.

Marcel Marchand, gram.

SPORTS

Directeur : M. le Chanoine Christian Zarn.

Foot-ball

I Club Helvetia

Capitaine : Mario Jörger, rhét.
Sous-capitaine ; Paul Chevalley, IV^e com.
Garde-matériel : Pierre-Boris Steinberg, rhét.

II Club des Petits

Capitaine : Marc May, gram.
Sous-capitaine : René Favre, gram.
Garde-matériel : Pierre Fellay, gram.

Tennis

Capitaine : Henri Mehling, phil.
Sous-capitaine ; Louis André, rhét.

Ping-pong

Club du Lycée

Capitaine : Henri Mehling, phil.

Club des Petits

Capitaine : Raymond Gruss, II^e com.